

EXPLICATION DE LA DIVINE LITURGIE DES DONS PRÉSANCTIFIÉS

L'«Explication de la divine liturgie des dons présanctifiés» constitue l'un des plus anciens témoignages de la Liturgie des dons présanctifiés de Constantinople. Cet ouvrage est attribué au vénérable Théodore le Studite. Selon les recherches, il a été écrit entre le XIIe et le XIIIe siècle.

Dès le début, l'auteur souligne que la Liturgie des dons présanctifiés se distingue des autres offices par son caractère «caché et douloureux», ce qui la rend «plus mystérieuse».

L'ouvrage décrit avec précision les actions du prêtre et des frères (habillage, prières d'ouverture, lecture des psaumes, parémies, etc.). L'emploi des exclamations «Béni soit notre Dieu» (symbole d'humilité et de prière persévérante) et «Dons présanctifiés» (les dons ayant déjà été consacrés) est également expliqué.

Titre de l'ouvrage en latin : *Explicatio divinae liturgiae praesanctificatorum*.



Écoute attentivement, mon enfant, comment doit être célébré le rite (liturgie) des dons présanctifiés. Dans d'autres offices, le rite sacré est accompli ouvertement et solennellement, mais ici, au contraire, il est caché et empreint de tristesse. De ce fait, tout le rite est plus mystérieux. Le prêtre, revêtu des ornements sacrés, après avoir récité le Trisagion et le tropaïre du jour, en ajoutant trois fois : «Dieu, aie pitié de moi, pécheur», récite la prière sur l'encensoir, se tient devant la table divine et, encensant en forme de croix, ne proclame pas «Béni soit le royaume» – car cette exclamation est un signe de victoire et d'audace impartiale – mais «Béni soit notre Dieu» – symbole d'humilité et de supplication fervente. Pendant que les frères chantent le psaume d'ouverture, le prêtre lit les prières de lucernaire. Une fois ces deux prières terminées, il récite la litanie avec l'exclamation habituelle. Ensuite, le lecteur entame immédiatement le cathisme, et le célébrant, lisant le 50e psaume, prépare le pain consacré sur l'autel. À chaque gloire du cathisme, il prononce la petite litanie. Lorsque le chantre entonne le psaume 140, le prêtre encense l'autel et l'église tout entiers. Pendant le chant des tropaïres (stichères) au Gloire..., l'entrée a lieu, mais sans l'Évangile, avec seulement l'encensoir. Pendant la lecture des paromies, les fidèles restent assis. Après leur conclusion, le prêtre chante «Qu'il en soit ainsi» avec ses versets, et les fidèles s'agenouillent, comme c'est l'usage pendant les prières. Après l'entrée avec les saints dons, les portes sont immédiatement fermées. Le prêtre recouvre les dons uniquement du voile extérieur, généralement appelé aér. Au moment de l'élévation, il ne retire pas ce voile, mais, soulevant le pain en dessous, il proclame : «Présanctifié, saint», puis retire l'aér. Ceci, ainsi que d'autres signes, indique la nature sacramentelle du sacrifice : il est maintenant accompli, déjà consacré, uni au sang du Christ, et le signe de la croix y est ajouté. Puis le prêtre, appelant les fidèles à la communion, dit : «Avec crainte de Dieu, la foi et l'amour.» Cette exclamation renvoie à l'image divine de la Trinité vivifiante : par le mot «crainte», il désigne la gloire divine et lumineuse du Père, par «foi», le Fils unique et coéternel, et enfin, par «amour», le saint Esprit. Après la communion, le prêtre s'écrie : «Sauve, ô Dieu, ton peuple !» Ayant fait le signe de la croix, il ne laisse aucunement les offrandes divines sur le saint autel, mais les dépose aussitôt sur la table d'offrande. Ensuite, le célébrant récite la prière prescrite après la communion.

Voilà, mon enfant, ce que je peux partager avec toi de ma propre connaissance en la matière, ainsi que de celle que j'ai apprise de ceux qui ont atteint le plus haut degré de connaissance. Tous les actes mentionnés sont accomplis non seulement ici, mais aussi lors d'autres offices : l'exclamation avant la communion, le dépôt des offrandes sur l'autel et la fermeture des portes, à la seule exception que le pain est élevé publiquement. Au début de la liturgie, la proscomédie est récitée et la proclamation «Béni soit le règne de Dieu, à lui soit la gloire éternellement» est faite. Amen.